



Réussites canadiennes de commerce international 01-06

Powell River profite de l'investissement de fonds américains dans le secteur conchylicole

Nom et adresse de l'entreprise	Nom de la personne à contacter
	Susan Plester, responsable des communications Tél.: (250) 746-9891 Télec.: (250) 746-9831 Courriel: questconsulting@shaw.ca
Principale citation	
« L'appui du PAIC a été essentiel à la réussite de ce projet, explique Blair Salter, directeur commercial de la VIEDA, car c'est le PAIC qui a permis de réunir le reste du financement. Il faut s'assurer un premier engagement, et il existe peu de programmes au Canada orientés vers l'investissement. »	
Histoire détaillée	
L'industrie conchylicole de Powell River bénéficie d'une salubre injection de capitaux américains à la suite d'une campagne promotionnelle de la Colombie-Britannique en vue d'attirer des investissements étrangers. Une entreprise des États-Unis est à établir des installations conchylicoles dans la région, investissant un montant initial de plus de 1,5 million de dollars et créant 11 emplois. L'entreprise devrait bientôt y ajouter une usine de transformation et pousser peut-être ainsi l'investissement total à plus de 5 millions de dollars, créant 50 emplois supplémentaires.	

Pour de plus amples renseignements sur cette série, communiquez avec les Relations avec les médias (MAECI)

Il est prévu que d'autres sociétés étrangères viennent visiter la région cette année. Certaines d'entre elles négocient l'établissement d'autres installations.

Cet investissement a été réalisé à l'issue de trois années de discussions entre les investisseurs et l'association VIEDA (Vancouver Island Economic Developers Association), association de développement économique de l'île de Vancouver qui regroupe 10 communautés de l'île de Vancouver et de la région côtière de Sunshine Coast, et qui consacre ses efforts à la promotion de la région pour y attirer l'investissement.

Le gouvernement fédéral a joué également un rôle important. Depuis 1999, la VIEDA a reçu 225 000 dollars au titre du Programme d'appui à l'investissement dans les communautés (PAIC), un programme administré par le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international et visant à aider les municipalités à attirer l'investissement étranger direct.

Avant la constitution de la VIEDA, la région était en repli économique, avec des milliers d'emplois perdus et la fermeture quasi totale de plusieurs villes.

L'investissement américain dans la région de Powell River est le point culminant d'une stratégie sérieuse de commercialisation et de communication à long terme.

Susan Plester, responsable des communications de la VIEDA, explique que l'association a visité les communautés de l'île et de la région côtière de Sunshine Coast pendant cinq ans pour mettre au point une méthode de commercialisation de la région et pour décider quels secteurs mettre en avant. Au terme de cette recherche de grande envergure, la VIEDA a élaboré un plan de commercialisation qu'elle met en œuvre depuis trois ans.

« Amener toutes ces communautés à travailler main dans la main a été une belle réalisation, car la plupart des municipalités font leurs choses chacune de leur côté », indique M^{me} Plester.

L'approche du partenariat régional est particulièrement efficace en matière de financement. Jusqu'à 50 p. 100 du financement peut être assuré au titre du PAIC dans le cadre d'un système de contributions de contrepartie. En 2004-2005, le PAIC a contribué à la mise en œuvre du projet d'établissement conchylicole – dont le coût total s'élevait à 250 000 dollars – à hauteur de 52 200 dollars. Le reste des fonds devait provenir du secteur privé et des collectivités locales. Chaque communauté a versé en moyenne entre 2 000 et 3 000 dollars par an, certaines contributions atteignant même 10 000 dollars. Diversification de l'économie de l'Ouest Canada et le Coast Sustainability Trust de la province ont contribué également au projet.

Les fonds obtenus au titre du PAIC ont permis d'organiser des consultations communautaires, d'entreprendre des recherches sur le potentiel du secteur conchylicole et d'employer des consultants chargés de trouver d'éventuels investisseurs. Ils ont servi également à élaborer des outils de commercialisation, notamment un kiosque commercial et un site Web.

Les représentants de la VIEDA ont consacré bénévolement beaucoup de leur temps personnel à gérer le projet et à échanger des idées.

Le site Web (www.shellfishwest.com) décrit le profil de l'île de Vancouver et de la côte Ouest, et expose les raisons pour lesquelles la zone que représente la VIEDA est idéale pour l'exploitation conchylicole.

« L'appui du PAIC a été essentiel à la réussite de ce projet, explique Blair Salter, directeur commercial de la VIEDA, car c'est le PAIC qui a permis de réunir le reste du financement. Il faut s'assurer un premier engagement, et il existe peu de programmes au Canada orientés vers l'investissement. »

Les fonds reçus au titre du PAIC ont permis aussi de lancer une « initiative de commercialisation relationnelle » selon M. Salter : « il s'agit d'un processus par lequel nous avons établi des relations personnelles avec des acteurs clés qui pourraient être prêts à étendre leurs activités dans l'avenir. Il s'agit généralement de grandes sociétés de pointe rentables et prospères. »

La VIEDA a constitué une liste restreinte d'entreprises et a fait en sorte de rencontrer les principaux décideurs pour tâcher d'établir des liens avec eux et de leur présenter les avantages d'investir en Colombie-Britannique.

M. Salter raconte que la première rencontre avait généralement lieu dans une foire commerciale ou lors d'un événement de ce type. Ensuite, un rendez-vous était fixé chez l'investisseur. « On est souvent plus à l'aise sur son propre terrain. »

M. Salter ajoute que la VIEDA a également effectué un travail de documentation en s'abonnant à des bulletins d'information et en se tenant au courant de ce qui se passait dans l'industrie. « On a fait ça toutes les semaines pendant des années pour constituer une base de connaissances. »

M^{me} Plester souligne que quatre autres investisseurs étrangers envisagent maintenant d'investir dans des établissements conchylicoles de la région. La B.C. Shellfish Growers Association, soit l'association des éleveurs de mollusques de Colombie-Britannique, compte sur une croissance de la valeur de gros du secteur et s'attend à ce que celle-ci passe de 20 millions à 70 millions de dollars d'ici 2010.